

Paris, ce 12 février 1977

Cher Franklin Rosemont,

Voici une suite imprévue à ma toute récente lettre, imprévue parce qu'elle concerne deux projets tout à fait nouveaux d'une très grande importance, qui ont précisément surgi dans le courant de cette semaine, et dont il conviendrait que je vous avertisse immédiatement afin que vous réserviez l'accueil qu'elles méritent aux lettres "officielles" que vous allez recevoir à ce sujet.

Le premier projet concerne une exposition prévue pour le courant de 1978 au Musée municipal de Bochum, sous le titre d'"Imagination 1978". Vous savez sans doute qu'à l'instar des Etats-Unis et de l'Italie, l'activité artistique en Allemagne fédérale est très "décentralisée", et que de ce fait, il existe une émulation des plus fructueuses entre les Musées des différentes villes ouest-allemandes, même d'importance moyenne, comme par exemple Wuppertal, Leverkusen ou...Bochum. Malheureusement, beaucoup de ces Musées sont dirigés par des conservateurs très "nouvelle vague" plutôt hostiles au surréalisme, voire à l'art abstrait, et généralement acquis au "minimal art", à l'"art pauvre" et autres fariboles plus ou moins indigestes et soporifiques? Vous avez déjà compris que ce n'est pas le cas du Musée de Bochum, d'autant plus que les co-organisateurs de cette exposition ne seront autres que nos amis Milan Nepravnik et Hans-Heribert Becker. Milan Nepravnik avait participé à l'activité surréaliste clandestine en Tchécoslovaquie pendant les années noires de la direction Novotny, avant la constitution du groupe UDS. Comme Petr Král, par qui je l'ai connu, il s'est pu quitter "normalement" la CSR. après l'invasion du pays par les forces du "bloc". Depuis 1968, il continue son activité personnelle en Allemagne, écrit des poèmes, des textes théoriques, réalise de merveilleux objets. Avec une jeune allemande des plus sympathiques, Heribert Becker, il projette de publier dès que possible, en liaison avec "Phases", une revue d'orientation surréaliste en Allemagne, "Perslogon", ainsi nommée en hommage à feu "Anslogon", de brève et glorieuse mémoire. L'exposition pourrait comprendre 250 tableaux, dessins et collages et 50 sculptures. Je sais que Becker et Nepravnik comptent vous écrire pour vous demander la participation du groupe de Chicago (ce qui peut inclure éventuellement celle de peintres tels que Kamrowsky ou Meinecke avec lesquels votre groupe entretient des relations suivies et amicales). Je pense que c'est l'occasion rêvée pour mieux faire connaître en Europe les travaux des surréalistes américains actuels. Il va sans dire, et vous l'avez déjà compris par ce qui précède, que je jouerai moi-même un certain rôle dans l'organisation de cette manifestation, y compris dans la rédaction du catalogue, qui pourrait même inclure des poèmes (un peu dans le style du catalogue "Phases" d'Exelles). Je compte d'ailleurs inviter, à titre strictement personnel, puisqu'il ne s'agit pas d'une exposition "Phases", certains peintres issus de l'ancien groupe surréaliste parisien, comme par exemple Terrossian, qui vient nous rendre visite mardi (et dont je ne sais d'ailleurs pas très bien où il en est avec M. BLS). Cependant, Becker et Nepravnik présentent aussi, ~~à leur~~ de leur côté, le BLS "en tant que groupe", quoi qu'ils soient sans illusion ~~à l'égard~~ quant à l'accueil qu'ils risquent de recevoir.

Le second projet est d'un ton et d'un style tout différent, et sa réalisation risque d'être plus proche, peut-être même pour l'automne de cette année. Tous les deux ans, la municipalité de Lugano, organise dans le Musée une exposition sur un thème déterminé, ce n'est donc pas à proprement parler une "Biennale". Il se trouve que cette fois-ci, notre ami Arturo Schwarz, pour la première fois de sa vie d'ailleurs, fait partie du "jury" de ladite exposition, et que son thème nous concerne pleinement : il s'agit du rapport entre "art" et "littérature", tel qu'il s'exprime concrètement par les "interventions" plastiques de ceux dont l'activité première est d'écrire : plus simplement exprimé, il s'agit donc de montrer de dessins, des tableaux, des objets, de poètes et d'écrivains depuis Victor Hugo jusqu'à nos jours.

Ce qui signifie donc qu'on y verra des oeuvres d'"artistes" comme Arp, Breton, Bryen, Artaud, Schwitters, Hausmann, Heisler, Prévert, Michaux, Mesens, Brunius, Maurice Henry, Serpen, Atlan, Klossowski, mais aussi, "off course", Ghéresim Lucs, Nsprevnik, Ludwig Zeller, Gérard Lagrand, bien entendu Anne Rthuin et moi-même, et puis, si vous le voulez bien, Penelope et Franklin Rosemont, dont j'ai communiqué les adresses à Schwarz, en lui disant qu'il pouvait vous faire écrire de ma part par les organisateurs officiels de l'exposition. Comme il ne s'agit pas ici de faire preuve d'un quelconque sectarisme, qui serait des plus inopportuns s'adressant à un public qui n'est que faire de nos querelles internes, je n'ai pas oublié non plus Jean-Louis Bédouin ni Marianne Ven Hirtum. Là aussi, il doit y avoir un document important, et de toutes façons, cette entreprise me semble digne d'attention, dans la mesure même où elle ne connaît guère de précédents; en fait, je n'en connais qu'un seul, sous la forme d'une exposition réalisée il y a une vingtaine d'années par Carole Giedion-Walcker, également en Suisse, où l'on trouvait déjà Breton, Bryen, Hausmann, Schwitters, etc...

J'attends d'un jour à l'autre des nouvelles des Zeller à propos de la prochaine exposition "Phases" au Canada et pourrai vous dire alors ce qu'il convient de faire des oeuvres "Phases" de Chicago. Mais d'ores et déjà, il est certain que les pièces de Vulliamy ne peuvent faire l'objet d'un échange, car elles ne lui appartiennent pas en propre; elles ont été prêtées par une galerie et peuvent donc être vendues, mais non cédées en échange. Il est non moins certain que nos amis Roussile, Charbonel et Suzanne Beeson étaient d'accord en principe pour un échange; mais ~~malheureusement~~ sans doute sur d'autres oeuvres, puisque nous avions primitivement prévu avec les Zeller que celles-ci pourraient, après Chicago, fournir la base de notre première manifestation canadienne, à Toronto ou à Hamilton. Je pense de toutes façons qu'une telle transaction, pour garder tout son caractère amical, gagnerait à être conclue directement entre vous et les différentes personnes intéressées, sans que je me trouve en tiers entre mes amis américains et mes amis français. Mais les détails de tout ceci feront l'objet d'une prochaine lettre, quand je serai un peu mieux fixé sur ce que devient ce projet canadien.

Pour Penelope et vous-même, cher Rosemont, toutes nos amitiés, et notre plus amical souvenir aussi à Thom.

P.S.:- Il va de soi que l'exposition de Bochum nous permettra aussi de lancer une offensive de grand style contre le soi-disant "art fantastique" qui sévit de la pire manière dans les pays germaniques, à partir de Vienne qui en est la place forte. Le texte de Nsprevnik qui figure en sous-titre de "Phases" 6 s'intitule d'ailleurs "De l'impuissance de la fantaisie" et est un pamphlet dirigé contre cet art "fantastique", accusé de trahison envers les forces de l'imaginaire.